L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 JUILLET 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGÉ, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN 13 JUILLET 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Peychaud, Hyde & Co—Bottes, souliers et brodequins.

Par le shérif—Vente d'un jugement pour la somme de $164.

Par C. F. Forstall—Deux chevaux, un waggon, deux cabs et harnais.

Voies de communication.

Les préparatifs pour l'ouverture prochaine du chemin de Tehuantepec sont poussés avec activité par la compagnie louisianaise à laquelle le Mexique a accordé les privilèges nécessaires. Nous n'avons pas besoin de rappeler que le gouvernement américain a conclu avec cette compagnie un marché pour le transport de la malle californienne à travers l'isthme.

Le concours officiel des Etats-Unis assure l'avenir de l'œuvre nationale entreprise par quelques citoyens de la Nouvelle-Orléans et en fonde le succès sur des bases définitives. On ne se demande plus si une route charretière sera ouverte de la mer des Caraïbes à l'Océan Pacifique par l'isthme de Tehuantepec; la grande voie de communication est déjà établie et sera incessamment inaugurée. On se préoccupe maintenant d'améliorer ce qui n'est encore qu'à l'état rudimentaire, de transformer la route carrossable qui n'a pas encore été livrée à la circulation en chemin de fer.

Le plus difficile était d'ouvrir la voie et de la placer sous le protectorat des Etats-Unis. Ce premier pas franchi, le second s'accomplira aisément, et d'ici à quelques années, au lieu de lourdes diligences cheminant sur la route de Suchil à Ventosa, nous verrons s'élancer des trains rapides emportés par ce souffle puissant de la vapeur qui a opéré tous les prodiges de notre siècle. L'argent ne manquera pas à la compagnie, car le marché qu'elle a signé avec le directeur-général des postes et que celui-ci renouvellera nécessairement à son expiration, est la plus sûre garantie que pourraient exiger les futurs actionnaires. Les directeurs disposeront tout de suite d'un revenu relativement considérable qu'ils pourront appliquer à l'amélioration progressive du chemin et aux préparatifs de sa transformation en railway.

Les journaux de New-York publient sur la prochaine ouverture de la voie des détails qui ne manquent pas d'intérêt. M. Wm H. Sidell, de cette dernière ville, est employé par la compagnie comme ingénieur en chef. C'est, dit-on, un homme de beaucoup de talent et doué d'une énergie peu commune: il doit se mettre immédiatement à l'œuvre et faire tous ses efforts pour abréger les délais qui lui ont été accordés pour terminer les travaux en cours d'exécution. Si le zèle, l'honnêteté, la constance et le louable désir de remplir honorablement une importante mission suffisent pour mener une entreprise à bonne fin, nous ne doutons pas que M. Sidell ne réalise promptement les vues et les espérances de la compagnie de Tehuantepec.

Les directeurs ont acheté le steamer Quaker City qui fera le service entre la Nouvelle-Orléans et Minatitlan, sous le commandement du capitaine Shufeldt. Il quittera notre port pour l'isthme, le 1er octobre prochain. La barque Rapid a été nolisée à New-York et a dû mettre à la voile le 8 de ce mois: elle a à son bord deux cents ouvriers dont le concours hâtera l'achèvement des travaux indispensables à l'ouverture de la voie. Un steamer en fer, d'un faible tirant d'eau, sera terminé d'ici à la mi-septembre, et remplacera sur le Coatzacoalcos le vieux bateau à vapeur en bois qui s'y trouve depuis près de dix-huit mois. Les directeurs ont déjà, en outre, pris les mesures nécessaires pour l'établissement à Ventosa, sur le Pacifique, d'un vaste bassin où les navires se trouveront en sûreté.

Tout est prêt, on le voit, pour la prochaine inauguration du service: un grand steamer, le Quaker City, fera, nous l'avons dit, les traversées de la Nlle-Orléans au Coatzacoalcos, sur cette rivière, un excellent bateau à vapeur en fer, solide et parfaitement construit, transportera de la côte au dépôt des diligences les voyageurs, les marchandises et les sacs de la malle. A l'extrémité méridionale de l'isthme, un autre steamer recevra le fret et les passagers à destination de la Californie. Ce dernier service a déjà été organisé: un marché a été récemment conclu entre les directeurs du chemin de Tehuantepec et la compagnie des steamships de la malle du Pacifique, pour l'établissement d'une ligne régulière entre la baie de Ventosa et San Francisco. Quant au roulage, de Suchil à Ventosa, ce sera l'objet d'un contrat distinct, et la compagnie a déclaré qu'elle était prête à recevoir les propositions qu'on voudra lui faire. La distance à franchir entre les deux points que nous venons de nommer est de cent dix-sept milles.

Nous avons à plusieurs reprises signalé les avantages nombreux dont l'ouverture d'une voie interocéanique aussi rapprochée de la Nouvelle Orléans serait la source, pour notre ville d'abord, pour la Louisiane ensuite, et en général pour tout le Sud. Il serait oiseux de revenir sur des détails qui sont sans doute présents à la mémoire de tous nos lecteurs. Comme nous, ils s'intéressent, nous le savons, au succès d'une entreprise qui doit exercer sur notre commerce, notre industrie et notre agriculture, une influence éminemment bienfaisante. Le génie actif de nos compatriotes s'occupe en ce moment à fonder de grands Etats sur le Pacifique; à la Californie se joindront bientôt l'Orégon et Washington qui ne sont encore que des territoires, mais qui se peuplent rapidement et qui marchent à pas de géants dans la voie du progrès.

Pour relier ces Etats lointains au reste de l'Union et rapprocher l'est de l'ouest, il faut pour ainsi dire supprimer la largeur du continent. L'isthme de Tehuantepec où il se resserre en une zone étroite, et qui est situé à quelques jours de distance des bouches du Mississipi, est le lit providentiel dans lequel coulera le grand courant humain qui s'épanchera en sens inverse des bords des deux Océans pour confondre ses flots et unir, par son passage ininterrompu, les anciens Etats aux nouveaux. On met aujourd'hui vingt-trois jours pour franchir la distance qui sépare New-York de San-Francisco; il n'en faudra plus que treize lorsque la route de Tehuantepec sera ouverte. De quels résultats étonnants sera suivie cette suppression de près de la moitié de l'espace à parcourir entre l'Atlantique et le Pacifique!

On a toujours dit que les républiques ne peuvent exister qu'à la condition de se renfermer dans des limites étroites, mais l'espace est subordonné au temps, et les Etats Unis ne seront jamais trop vastes tant que pour les traverser d'une extrémité à l'autre, on ne mettra pas plus de temps, grâce à la vapeur et aux moyens perfectionnés de locomotion, qu'il n'en fallait autrefois pour aller de la capitale à la frontière d'un Etat de second ou de troisième ordre.

Envisagée sous ce point de vue politique, aussi bien que dans ses rapports avec l'industrie et le commerce de notre pays, l'ouverture du chemin de Tehuantepec est un événement qui marquera dans l'histoire de l'Union. Elle suffirait seule à sauver de l'oubli l'administration de M. Buchanan, si le gouvernement actuel n'avait que ce seul titre à la reconnaissance des générations futures.

MONNAIE DES ETATS UNIS.—Il a été reçu en dépôt, pendant le mois de juin, à la Monnaie de la Nouvelle-Orléans, $21,834 83 en or et $327,360 63 en argent. Le nombre de demi-piastres frappées pendant cette même période, est de huit cent mille et représente conséquemment une valeur de $400,000.

VENTES A L'ENCAN.

Voici le tableau des ventes opérées par l'entremise des différens encanteurs de la Nouvelle-Orléans, pendant les trois derniers mois (avril, mai et juin):

N. Vignié	$583,833 98
Gardner Smith	196,723 08
C. Ramory	168,537 69
R. B. Sykes	164,579 10
Beebe & Beaumont	143,780 21
C. E. Girardey & Co	140,839 02
St. Romes	125,432 43
C. L. Dupuy	107,957 14
D. E. Morphy	91,045 19
J. L. Carman	78,645 28
Wm Vincent	75,614 48
S. Turpin	69,303 40
M. Barnett jr	67,675 70
C. Forstall	58,316 19
A. Bouligny	43,710 90
Neville & Jarreau	40,299 80
R. W. Montgomery	32,570 96
P. J. Spear	32,030 59
B. Kendig	26,561 25
F. Mernandez	21,564 66
A. Fernandez	12,242 50
J. E. Tourné	10,271 07
L. A. Levy	7,305 01
R. Armfield	7,644 45
J. Poindexter	4,200 00
C. Word	4,514 10

Dépêche Télégraphique,
TRANSMISE A L'ABEILLE.

ARRIVEE DU CANADA.

Nouvelles d'Europe
DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

St Johns (Terre-Neuve), 12 juillet.—Le steamship Canada, parti de Liverpool le 3 courant, est arrivé à la hauteur du Cap Race hier. Voici le résumé de ses nouvelles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL, 3 juillet.—Les ventes de coton durant la semaine, se sont élevées à 77,000 balles, dont 11,000 prises par spéculation et 8,000 pour l'exportation. Toutes les qualités ont légèrement haussé d'un huitième à 3[16 d.; quelques-uns disent de 1[8 à 1[4.

On estime que les ventes faites le jour du départ du steamer ont été de 12,000 balles. Le jour précédent, vendredi, le marché s'est clos ferme. Voici les cours: fair Orleans 7 3[4; middling Orleans 7 1[16; fair Mobile 7 7[16; middling Mobile 7; fair Uplands 7 1[4; middling Upland: 7 7[8.

Stock à Liverpool, 600,000 balles, dont 500,000 de provenances américaines.

MARCHÉ DE MANCHESTER.—Les détenteurs demandent une hausse, ce qui a fait arrêter le marché.

Le marché aux provisions était stable; les céréales de même.

Consolidés 95 1[8 à 95 3[8 à la clôture.

Les espèces à la Banque d'Angleterre avaient diminué de 95,000 liv. sterl.

Nouvelles générales.

Les nouvelles d'Europe sont de peu d'intérêt.

ANGLETERRE.—Le bill qui accorde aux Israélites le droit de siéger à la Chambre des Communes a été adopté à sa seconde lecture, dans la Chambre des Lords, par une majorité de 46 voix.

Le parlement sera prorogé avant la fin de juillet.

FRANCE.—Rien de nouveau en France.

ESPAGNE.—Le ministère a donné sa démission et un nouveau cabinet a été formé sous la direction de O'Donnell comme ministre des affaires étrangères et de la guerre.

FAILLITE DE BANQUE.—Les billets de la banque "Memphis Citizens" ont été refusés aujourd'hui aux autres banques de cette ville. On pense qu'elle fermera demain.

DE LEAVENWORTH.—L'armée doit reprendre sa marche vers l'Ouest, le 17, en partant du Camp Johnson.

LES MORMONS.—Le gouverneur Cumming et les commissaires de paix ont, dit-on, conclu un traité de paix avec les Mormons.

Memphis, 12 juillet.—Le Citizens Bank de Nashville et Memphis doit, dit-on, fermer ses portes demain. Les autres banques refusent ses papiers.

La flotte du Télégraphe sous-marin.

St-Johns, 12 juillet.—Un navire arrivé à St Johns aujourd'hui, dit avoir rencontré la flotte, le 24 juin, près de l'endroit où l'on doit commencer à souder le câble. Le temps était lourd en ce moment.

St-Louis, 12.—Le Mississipi baisse rapidement, ainsi que les rivières tributaires.

Les steamboats Delaware et A. L. Lacey sont partis pour la Nlle Orléans.

NOUVELLES DE LA HAVANE ET DE LA CALIFORNIE.

ARRIVEE DE L'EMPIRE CITY.

Balize, 12 juillet.—Le steamship *Empire City* a franchi la barre ce matin, avec 15 passagers pour la Nouvelle-Orléans: il apporte de Californie des dates du 15 juin, et a quitté New-York le 7 juillet.

A la Havane, le marché au sucre était actif et les taux d'escompte étaient fermes, comme aux derniers avis. Le stock s'élevait à 282,600 caisses.—Le lard valait de 16 1[4 à 18 1[2, et son stock est évalué à 11,523.

Change sur Londres, 12 3[4 pour cent de prime.—New-York, 2 3[4 pour cent.—Nouvelle-Orléans, 3 1[2 pour cent.

Le steamship *Sonora* a quitté San Francisco le 15 juin, avec $1,500,000 et 400 passagers.

Les nouvelles des mines d'or de la rivière Frazer (Orégon) continuent à être favorables: grand nombre de gens se précipitent de ce côté.

STEAMBOATS DESCENDANT LE FLEUVE.

Vicksburg, 12 juillet—Baltic et Lackland, 11 heures du soir, hier. Ce matin, à 2 heures, le Ben Franklin.

CALIFORNIE.
Arrivée de l'Empire City

L'*Empire City*, venant de New-York et de la Havane, est entré hier soir dans notre port. Il nous a apporté la malle de la Californie.

Le steamer *Granada*, parti le 5 courant d'Aspinwall, est entré le 9 à la Havane, après avoir fait passer en dehors de la baie, ses passagers et les sacs de la malle de l'*Empire City*.

Le steamer *Star of the West* devait quitter Aspinwall pour New-York, peu après le *Granada*, avec deux millions de piastres en or et 230 passagers.

Les derniers avis de San Francisco sont du 21 juin. La fièvre d'or s'est rallumée en Californie. L'El Dorado est maintenant abandonné pour les mines de la rivière Frager, situées dans les possessions anglaises de l'Amérique du Nord, près de la frontière de l'Orégon.

Nous empruntons les faits suivants à l'*Echo du Pacifique*:

DESTRUCTION DE MARIPOSA PAR L'INCENDIE.—Encore un de ces terribles sinistres qui détruisent et ruinent en quelques heures nos villes les plus florissantes. On a reçu hier une dépêche télégraphique annonçant que la ville entière de Mariposa était devenue la proie des flammes. C'est depuis trois semaines la troisième ville de l'intérieur qui est ainsi visitée par le feu. Nevada, San Andreas, Mariposa une triple dévastation!

200 MILLES EN MOINS DE 10 HEURES.—M. Thomas McNabb a fourni hier, sur le champ de course Union, en présence de nombreux spectateurs, une course qui marquera dans les annales du sport. Il a parcouru 200 milles en 9 heures 58 minutes et demie. Il a changé 42 fois de cheval, et n'a monté que des chevaux californiens, les meilleurs qu'on ait pu trouver à San Francisco et dans les environs.

Après avoir accompli cet exploit, M. McNabb est monté sur l'estrade sans donner aucuns signes de fatigue, et a offert de parier 500 ou 1,000 dollars qu'il ferait immédiatement 50 milles de plus, en deux heures et demie. Personne n'a osé accepter le pari de ce rude coureur. Celui qu'il a gagné dans cette course de 200 milles était de 2,500 dollars.

SUICIDE.—Un français nommé Charles Pauthier, âgé de 30 ans, employé chez M. Kohn, marchand commissionnaire, s'est suicidé dimanche dans l'après-midi. Il demeurait chez son patron, rue Powell, entre Green et Union.

OREGON.

LA GUERRE DES INDIENS.—DÉFAITE DU COLONEL STEPTOE.

Les journaux de l'Orégon confirment la nouvelle que le colonel Steptoe a été défait le 19 mai par les Indiens. Son petit détachement, composé de trois compagnies du 1er régiment de dragons et de vingt-cinq hommes du 9e d'infanterie, avec deux obusiers de montagne, a été surpris dans sa route du Fort Walla-Walla à Fort Colville, par une troupe de 600 Indiens *Spokans*, en costume de guerre, bien montés et armés principalement de carabines. Bien que la perte du côté des Américains ait été considérable, elle n'est pas cependant aussi grande qu'on l'avait d'abord dit. Il ont perdu neuf hommes tués et un blessé qui a manqué à l'appel, et ont eu dix-neuf blessés. Le capitaine O. H. P. Taylor et le lieutenant Wm Gaston sont parmi les morts.

Le reste du détachement n'a échappé à une destruction totale et certaine qu'en profitant des ombres de la nuit pour se dérober par une marche forcée à la poursuite des Indiens qui les cernaient.

—On a de nouveaux détails sur la défaite que le colonel Steptoe a essuyée le 7 mai. Les Indiens qui l'ont attaqué étaient plus de mille. C'étaient les guerriers des tribus Spokan, Cœur d'Alênes, Œil de Pears, Pend'Oreilles, Yakimas et Flat Heads. Cette levée de boucliers a pour cause, paraît-il, l'ouverture projetée d'une route de Walla-Walla à Fort Benton, à travers les territoires occupés par les Indiens. Ils ont déclaré qu'ils s'y opposeraient et massacreraient tout blanc qui s'engagerait dans leur pays pour préparer cette voie de transit.

Malheureusement il est probable que l'insurrection s'étendra. Déjà, le bruit court que les Spokans ont enlevé les chevaux et le bétail des colons établis à Colville. Un des principaux chefs indiens, Polotkin, a été tué.

LOTERIE DE LA HAVANE.—Voici les principaux lots gagnés à la loterie du 6 de ce mois: No 22,908, $100,000;—9,368, $50,000;—4,404, $30,000; — 23,050, $10,000; — 18,844, $5,000—11,639, $2 000;—15,807, $2,000;—14,368, $2,000; —21,100, $2,000;—1,198, $1,000;—4,695, $1,000; —19,554, $1,000;—22,644, $1,000;—24,741, 1,000.

EUROPE.

Le steamer *City of Washington*, apportant d'Europe des nouvelles de quatre jours plus récentes, a été accosté le 2 juillet par le yacht de la presse associée. La dépêche suivante transmise de St-Jean de Terre-Neuve à New-York resume les avis reçus par cet arrivage:

ANGLETERRE.—Les débats du parlement anglais ne présentent aucun incident qui ait trait à la question du droit de visite.

Le *Star* de Londres annonce comme une rumeur, que M. Dallas aurait donné son adhésion à l'arrangement proposé par l'Angleterre dans la question des croiseurs.

Plusieurs incendies considérables ont simultanément eu lieu à Londres. Les pertes s'élèvent à quelques cent mille livres sterlings. On n'a pas encore de rapports détaillés sur ces sinistres.

Les poursuites intentées par la couronne contre les deux libraires accusés d'avoir publié un libelle contre Napoléon, se sont terminées par un acquittement.

FRANCE.—Le bruit d'un changement dans l'ambassade de Londres, court toujours. On dit que le maréchal Pélissier retournera bientôt en France, et les dernières nouvelles privées lui donnent pour successeur M. Drouyn de L'Huys.

On prétend que M. Piétri a été de nouveau rappelé au poste de préfet de police.

Les affaires paraissent reprendre de l'activité.

ITALIE. — Le pape s'occupe d'augmenter l'effectif de sa marine.

INDE.—Rien de nouveau des Indes, qui n'ait déjà été mentionné sommairement dans les dernières dépêches.

Le câble télégraphique qui traverse l'Ohio en face de Caire et qui relie cette dernière ville à Memphis a mille huit cent yards de longueur et pèse cinq tonneaux.

NOUVELLES DE WASHINGTON.—M. Forsyth a écrit au Département d'Etat qu'il a interrompu toute communication diplomatique avec le gouvernement mexicain, mais qu'il croit cependant que sa présence à Mexico est nécessaire aux intérêts des Américains établis dans cette capitale. Le cabinet à Washington s'est déjà réuni plusieurs fois pour délibérer sur l'état de nos relations avec le Mexique.

—M. Billey, dont il est tant question depuis quelque temps, a eu une entrevue avec M. Cass à qui il a soumis son plan pour la canalisation de l'isthme de Nicaragua. Il est plein d'enthousiasme et croit à la réussite du projet. Au lieu de se séparer des Américains, M. Billey sollicite aujourd'hui leur concours.

—Lord Malmesburg a fait à M. Cass, secrétaire d'Etat, la courtoisie de lui adresser un exemplaire de son discours sur la question du droit de visite.

Le bruit s'était répandu dernièrement que les steamers de la ligne Collins avaient été vendus à une compagnie française. Cette nouvelle est fausse et a été démentie officiellement.

Collège Commercial de Dolbear, rue du Canal, No 106.—Les négociants, les parents et les jeunes gens sont référés à l'annonce publiée dans une autre colonne. De nouvelles classes ont été ouvertes hier, lundi.

LES ETATS.—Les salves tirées dans toutes les parties de l'Union à l'occasion du 4 juillet se composaient de trente-deux coups de canon, en l'honneur des trente-deux Etats de la république. Celle-ci, lorsque la constitution fédérale fut promulguée, comprenait treize Etats; dix-neuf autres y ont été plus tard successivement incorporés. Les voici, selon l'ordre de leur admission: Vermont, 1791; Kentucky, 1792; Tennessee, 1796; Ohio, 1802; Louisiane, 1811; Indiana, 1816; Mississipi; 1817; Illinois, 1818; Alabama, 1819; Maine, 1820; Missouri, 1821, Michigan, 1836; Arkansas, 1836; Iowa, 1845; Floride, 1845; Texas, 1846; Wisconsin, 1848; Californie 1850; Minnesota, 1858.

COURONNEMENT DE LA ROSE.—La cantate qui porte ce titre, chantée pour la première fois vendredi dernier à l'Odd Fellows Hall, le sera de nouveau ce soir dans la même salle, par environ cent élèves des écoles publiques, filles et garçons, sous la direction de M. D. G. Morse. Les plus belles fleurs connues seront représentées par de charmantes jeunes filles.

CHRONIQUE LOCALE.

ENTERREMENTS dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche, 11 juillet:

Cypress Grove No 1	6
" No 2	7
Cimetière de l'Hôpital de Charité	19
" des Odd Fellows	1
" de Greenwood	1
" Protestant	6
" de Lafayette	22
" Catholique No 1	8
" No 2	9
" de St-Vincent de Paul	26
" de St-Joseph	7
" de St-Patrick	31
" de St-Louis	5
Total	148

dont 19 de consomption, 3 de fièvre cérébrale, 3 de fièvre scarlatine, 4 de fièvre typhoïde, 9 de fièvre jaune, 8 de convulsions, 4 [enfans] de faiblesse, 4 très nascentium, 11 mort-nés, etc.

SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE.—La Société Typographique a élu les officiers suivants:
Président—A. W. Brewerton.
Vice-Président—H. J. Neville.
Secrétaire enreg.—M. Wootan,
" des finances—M. T. F. Hedges.
" corresp.—M. J. Dickinson.
Trésorier—M. H. L. Kelsey.
Portier—M. D. C. Byerly.

INCENDIE.—La grande boulangerie de M. O. M. Redon, située au coin des rues Clara et Perdido, a été détruite par un incendie, hier matin, entre quatre et cinq heures.

L'ARRESTATION DE JOSÉ G. MORALES.—Nous avons annoncé, hier matin, que l'officier Boliolo avait arrêté le nommé José G. Morales qu'on soupçonne d'avoir volé, il y a quelque temps, en plein jour, à la porte d'une maison de la rue de la Commune, une malle contenant dix-sept cents piastres. M. Boliolo nous prie de dire qu'il a agi d'après les ordres du lieutenant Louis Gastinel et que tout le mérite de l'arrestation revient à ce dernier.

RECTIFICATION.—Le feu dont nous avons parlé hier et qu'on a promptement éteint n'a pas éclaté dans la cour du Restaurant Commercial, rue de la Douane, mais dans celle de M. Ducongé, rue de Chartres.

VOL.—Fred. Kantzer déclare que des voleurs se sont introduits, dimanche soir, dans son magasin de chaussures, rue Bourbon, No 90, et ont enlevé tout son stock.

COURS DES RECORDERS.—Le recorder assistant Munroe a remplacé hier le recorder Summers.

George Lane, accusé d'avoir résisté à un officier dans l'accomplissement de ses devoirs, d'avoir troublé la paix du Holt House et attaqué M. Holt, a fourni un cautionnement de mille piastres en attendant l'interrogatoire.

Sur l'affidavit de Betty Molloy, Pete P. Molloy, son mari, a dû trouver caution pour répondre de sa bonne conduite.

Jack Miles a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir essayé de délivrer un prisonnier et assailli une dame et un officier.

Pierre Rodriguez accuse Adolphe Leonhard, h. c. l., de vol de cheval.

Le recorder assistant Bénit a remplacé le recorder Wiltz.

James Chadman a été envoyé devant la Première Cour comme suspect et dangereux. En prison.

Joseph Troche et Mary Gallaher que Joseph Dressen accuse de l'avoir menacé, resteront en prison en attendant l'instruction.

L'esclave Frederick que M. P. Ramos accuse de mutilation, sera jugé, devant le juge Duplantier, par des francs-tenanciers. Frederick appartient au Dr Mercier.

Wm Hudson alias Red Bill No 2 a été arrêté par le lieutenant Gastinel et écroué en attendant qu'il comparaisse devant la Première Cour de District.

Le recorder Long a exigé un cautionnement de M. et Mme Fernandez que M. Miguel Hernandez accuse d'avoir essayé de briser ses fenêtres et de faire feu sur les personnes de sa maison.

Un esclave de L. Amat est accusé d'avoir jeté de l'eau chaude sur l'enfant de M. Louis Schmidt.

Un affidavit déclare que Henry Boots a menacé de faire feu sur M. Chapiot.

Le recorder Adams a condamné John Wilson à vingt-cinq piastres d'amende pour violation des ordonnances.

Wm Kelly, pour avoir insulté des dames dans la rue—vingt piastres ou un mois de prison.

Charles Bridges, cinq piastres pour avoir battu Pierre Carson et Mike McDermott.

Samuel Gibson a été arrêté au coin des rues Water et Sorapuru sous prévention d'avoir poignardé S. Sparkman. On a trouvé un couteau sur lui.

Fred. Hurner, accusé d'avoir battu sa femme; Aug. Shultz, accusé de s'être enivré et d'avoir lancé des briques sur des passants—acquitteront chacun une amende de dix piastres ou passeront un mois en prison.

LA LOUISIANA SAVINGS COMPANY.—Le juge Duvigneaud a ordonné hier, que le tableau définitif présenté, le 28 du mois dernier, par le Receveur du Louisiana Savings Company fût homologué et que les fonds fussent distribués.

LOUISIANE.

On lit dans la *Jeune Amérique*:

TEMPÉRATURE.—Tous les jours nous voyons le ciel se couvrir d'épais nuages et nous avons de fortes averses. Les habitans de la rive droite perdront la plus grande partie de leurs récoltes, si cela continue. Pour comble de malheur, le fleuve ne baisse pas.

FEUILLE DE TABAC.—M. Antoine Wèbre, dont la récolte de tabac sera fort belle cette année, nous a envoyé, dit le *Messager* de St-Jacques, un échantillon phénoménal de cette plante. C'est une côte qui sert d'attache à quatre feuilles. Sa longueur est de deux pieds.

FOURNEAUX A BAGASSE.—C'est depuis quelques années seulement, dit le *Meschacébé* de St-Jean-Baptiste, qu'après mille essais infructueux on est arrivé à utiliser la bagasse comme combustible sur les plantations sucrières de la Louisiane. Maintenant l'emploi de la bagasse va se perfectionnant sans cesse. Nous avons lu, dans le *Scientific American*, la description d'un fourneau inventé par M. Evan Shelly, de Plaquemine, paroisse d'Iberville. Mais la paroisse de St-Jean Baptiste peut opposer à cette invention celle de M. Louis Trègre. Si nous en croyons les renseignements qui nous sont donnés par des hommes compétents, le fourneau de M. Trègre est à tous égards supérieur, bien qu'il n'ait pas eu, que nous sachions du moins, les honneurs de la publication dans le *Scientific American*. Ses principaux avantages sont: bon marché de construction, économie de temps et de combustible; la bagasse brûle avec la plus grande facilité, et il ne se dégage pas d'étincelles qui puissent propager l'incendie. Le fourneau de M. Louis Trègre a été visité et est recommandé par MM. Hollingsworth, P. Labarre, Norbert Louque, L. Montégut, S. Labranche, M. Riene, Dr V. Fortinaux, Dr J. H. Loughborough, Pierre Soniat et C. Shepherd. Un seul de ces noms suffirait pour inspirer la confiance la plus absolue dans l'ingénieuse invention de M. Trègre.

MACHINE A EFFEUILLER LA CANNE.—Une machine fort ingénieuse vient, dit le même journal, d'être inventée pour effeuiller la canne à sucre. On sait que la canne, avant d'être broyée, doit être privée de ses feuilles, ouvrage qui se fait à la main aujourd'hui. L'ancien procédé présente un double inconvénient: la lenteur d'abord, et puis le danger, pour les ouvriers, de se blesser avec le couteau fort tranchant, en usage à cet effet. Suivant le nouveau procédé, on adapte un appareil cylindrique au moulin: au dedans de cet appareil, sont disposées des lames qui, par un mécanisme très simple, dépouillent la canne de ses feuilles. L'invention due à M. Calvin Dickey, de Mercersburg, Pensylvanie, et patentée le 23 mars dernier, a été appliquée avec succès au sorgho; mais il n'est pas probable qu'elle soit adoptée par les planteurs de la Louisiane. La canne à besoin, en effet, d'être coupée d'une manière fort inégale, et pour juger de la partie qu'il faut retrancher, on doit préalablement enlever les feuilles, ce qui exclut l'emploi du nouveau procédé. Quoi qu'il en soit, les agriculteurs qui seraient curieux d'obtenir des renseignements plus précis, pourraient s'adresser à l'inventeur, M. Dickey, de Mercersburg, et peut-être auraient-ils lieu de se féliciter de leur démarche.

On lit dans le *Pionnier de l'Assomption*:

—On n'est pas encore parvenu à boucher la crevasse de Labadieville. On y travaille cependant avec ardeur et nous avons lieu de croire qu'elle le sera dans le courant de la semaine.

—Il a tellement plu ces jours derniers dans les environs de Thibodaux que les chemins sont devenus impraticables aux voitures. Le dernier service de poste entre cette localité et Donaldsonville s'est fait en chaland.

—On montrait lundi dernier, à Donaldson, une canne sortant de chez M. Oscar Ayraud qui avait dix nœuds. Hier un habitant de notre paroisse, M. P. M. Melançon, nous a envoyé un spécimen de sa récolte que nous tenons à la disposition des visiteurs; c'est une canne de quatre pieds deux pouces et qui compte treize nœuds. L'échantillon de l'Assomption est beaucoup plus beau que celui de l'Ascension.

CREVASSE A LA POINTE SARDINE. — La levée vis-à-vis de la Pointe Sardine, à un quart de mille du raccourci de Plaquemine, a été emportée jeudi dernier, et l'eau s'est précipitée avec violence par la brèche; qu'elle s'était creusée, mais une seconde levée construite en arrière a arrêté les progrès de l'invasion aquatique. Les habitans du voisinage ont conduit leurs nègres sur le lieu du sinistre et ont travaillé toute la nuit pour prévenir une catastrophe. La première levée a été réparée et il n'y a plus de danger sur ce point.

—AUTRE CREVASSE. — Le courant avait emporté jeudi dernier une partie de la levée, à trois milles au-dessous de Bruley Landing, dans la paroisse d'Ouest-Bâton-Rouge, mais les habitans sont parvenus à clore la brèche avant que l'inondation ait pu faire grand mal aux récoltes.

Exploits d'un Aventurier Français.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Nos lecteurs de New-York n'ont sans doute pas complètement oublié un certain M. Henri de Rivière, soi-disant capitaine aux Zouaves, qui donna, il y a quelques 12 ou 15 mois, deux ou trois lectures sur la guerre de Crimée, dans la salle de Hope Chapel. Ce personnage vient de reparaître aujourd'hui sur notre horizon, dans des circonstances qui tiendraient du romanesque, si elles n'étaient du ressort de la police correctionnelle et de la cour d'assises.

En quittant New-York, M. Rivière—nous supprimons le *de* pour des causes que l'on verra plus loin—s'était rendu à la Nouvelle-Orléans dans la pensée de s'engager parmi les flibustiers qui préparaient une nouvelle descente au Nicaragua. Ce projet ayant avorté, il vécut quelque temps dans la métropole louisianaise, puis alla planter sa tante à Mobile. Là, il lia connaissance avec la famille de M. F. S. Blount, un des premiers avocats de l'Alabama.

M. Blount a, pour dernière enfant, une fille âgée d'environ 17 ans, sur laquelle M. Rivière jeta son dévolu. D'une figure séduisante, de grandes manières, doué de talents vraiment remarquables, il ne pouvait manquer de produire une vive impression sur un esprit jeune, sans expérience et naturellement romanesque. Une circonstance qu'il sut exploiter à son profit, avec une habileté diabolique, vint au secours de ses plans. Une altercation l'ayant conduit sur le terrain, il reçut une balle de pistolet au-dessous de l'œil. La blessure était grave et pouvait être mortelle. Il se fit porter directement chez M. Blount, et enleva ainsi d'assaut une hospitalité d'abord quelque peu forcée, mais bientôt complètement cordiale.

La situation allait désormais d'elle-même. Mme Blount, esprit faible, facile à égarer et à exalter, fut circonvenue par un système d'impostures dont le détail nous entraînerait trop loin. Il suffira de dire qu'elle ne tarda pas à voir dans son hôte, en même temps qu'un gendre futur, un des premiers personnages de France et le confident intime de Napoléon III. Eblouie par la perspective de voir sa fille dame d'honneur aux Tuileries, elle embrassa l'idée de ce mariage avec un enthousiasme dont rien ne devait plus la faire revenir.

M. Blount, cependant, finit par recueillir des bruits qui le mirent en défiance contre Rivière. Il apprit que celui-ci vivait d'expédients, sous prétexte que son intendant en France l'avait volé et ne lui faisait plus de remises. On lui citait de nombreuses dupes faites par le brillant officier, tant à la Nouvelle-Orléans qu'à New-York; enfin, chose plus grave et plus décisive que tout le reste, il apprit que l'homme qui recherchait sa fille était déjà marié.

Rivière fut, en conséquence, prié d'éclaircir sa position et provisoirement de cesser toutes relations avec la famille. Mais il avait subjugué Mme Blount d'une manière tellement absolue, qu'elle demeura aveuglément attachée à sa cause et continua de se prêter au succès de ses projets. Un beau jour, M. Blount apprit que sa femme et sa fille étaient parties pour la Nouvelle-Orléans où Rivière devait les rejoindre, pour épouser Mlle Emily.

Grâce au télégraphe, l'aventurier put être arrêté et le mariage prévenu. Mais, relâché sous caution, Rivière profitait quelques heures après du départ du *Cahawba*, pour voguer vers la Havane, emmenant avec lui les deux dociles victimes de ses impostures.

A la Havane, quelques jours durent être perdus—à trouver de l'argent d'abord—ensuite à remplir les formalités indispensables. Grâce à ce délai, M. Blount put arriver encore une fois à temps. Il débarqua la veille même du jour où l'union devait se célébrer. Sa femme et sa fille avaient bravé son autorité en face, le suivirent à New-York, où ils arrivèrent il y a environ huit jours.

Désormais, il pouvait et devait croire le danger conjuré. La filière de ses recherches l'avait conduit à établir les détestables antécédents de Rivière et surtout la certitude de son premier mariage, accompli à New York même, au mois de novembre de l'année dernière. Mais il avait affaire à plus forte partie qu'il ne pensait. Mercredi dernier, Rivière arrivait à son tour, et grâce à l'intervention officieuse d'un chanteur italien, dupe de son récit, il parvenait encore une fois à entrer en communication avec Mme Blount. Vendredi, celle-ci disparaissait de nouveau avec sa fille, de la maison où elle était descendue avec son mari!

Il paraîtra incroyable qu'une mère pousse à ce point l'oubli de son rôle et l'aveuglement sur le sort qu'elle prépare à son enfant; mais Mme Blount, nous l'avons dit, est une tête faible, et les impostures de Rivière ont converti, chez elle, l'idée de ce mariage en une véritable monomanie.

Dans les premières heures qui suivirent cette disparition, les recherches s'égarèrent nécessairement; mais le cercle finit par se resserrer, et des samedi soir on était à peu près certain de se trouver sur la trace des fugitifs. A l'heure où nous écrivons, il y a lieu d'espérer que la jeune fille, désormais désabusée, est rendue à son père.

Dans la soirée de samedi, nous avons reçu la lettre suivante, que nous publions en ayant soin d'y respecter scrupuleusement le style et l'orthographe.

New-York, le 2 juillet 1858.

Monsieur le rédacteur,

En quittant ce pays, je crois de mon devoir de répondre aux calomnies jusqu'à ce jour traitées par moi avec tout le dédain et le mépris qu'elles méritent.

L'opinion publique a pu être égarée par les feuilles de l'Alabama. Ces gens qui durant 4 mois que j'ai vécu parmi eux n'essent pas osé hasarder un mot impoli sur mon compte, maintenant qu'ils se sentent hors de la portée de ma cravache abeyent avec fureur et ne craignent pas de rédire les mensonges que mes ennemis leur fournissent.

Je dois rétablir les faits dans leur vérité.

M. F. S. Blount [le père outragé] n'est pas comme on le dépeint un riche habitant du Sud. Il ne possède que des dettes et je lui défie de prouver le contraire.

Je n'ai jamais recherché sa connaissance. C'est lui qui a recherché la mienne.

C'est lui qui insista pour que je fus porté chez lui lorsque je fus blessé dans un duel qui ressemblait à un guet-à-pens.

Lorsqu'il fut question de mariage entre mademoiselle Blount et moi, à ma demande, madame Blount entra en correspondance avec ma famille en France et au su de M. Blount elle reçut de ma mère les réponses qu'elle attendait.

M. Blount dès lors me confia sa femme et sa fille, me pria de les accompagner à la campagne et aux eaux pour passer l'été.

Il vint lui-même nous conduire à bord du bateau qui nous emmena à Démopolis.

Il m'autorisa à donner à sa fille une bague en diamants avec mon nom inscrit dedans (bague d'engagement).

Voyageant avec ces dames je payai naturellement tous les frais et si je parle ici de ces misères c'est que l'on semble vouloir insinuer que j'ai enlevé une héritière pour son argent.

Plus tard: sur la trahison d'un misérable que j'avais pris par charité à mon service, et qui, abusant de ma confiance, avait volé des lettres écrites par moi à une ancienne maîtresse qui avait passé pour ma femme et porté mon nom, M. Blount enleva violemment sa fille et lui deffendit de me jamais revoir.

Elle vint, néanmoins, me trouver le jour même.

Je lui offris de reprendre sa parole et d'obéir à son père.

Elle me déclara qu'elle n'en ferait rien, qu'elle ne me dégagerait jamais de ma promesse et qu'elle résisterait à la tyrannie qui l'oprimait.

Elle fut emmenée et m'écrivit lettres sur lettres me priant de la venir reprendre, m'adjurant de la protéger, me prévenant de nombreux projets d'assassinat conçus contre moi. Elle s'adressait à ma chevalerie, à mon courage, à mon cœur.

J'aime Mlle Blount, envers et contre tous je l'épouserai lorsque je le pourrai et la protégerai jusque là et par delà.

J'avertis mes ennemis que jusqu'à présent ils ne m'ont opposé que des adversaires ridicules, des Nathan Westfield, des Savage, des Monroe de Wees.... Il faut des antagonistes plus sérieux pour combattre et arrêter M. de Rivière, un des 9 officiers choisis sur toute l'armée française pour commander les enfants perdus à Sébastopol.

Je me suis vu traiter d'aventurier et d'homme de rien par des hommes qui seraient bien embarrassés de dire qui était leur grand-père. Alors que dans les chroniques de mon pays on trouvera qui furent mes aïeux depuis l'an 1066.

Je porte un meilleur nom que M. Blount.

Je suis vingt fois plus riche que M. Blount.

Je n'ai aucune obligation d'argent à M. Blount.

Il en a envers moi.

J'ai toujours cru qu'en songeant à sa fille je faisais un grand honneur, non pas à elle, elle est digne d'hommages plus élevés, mais à lui M. Blount.

Le ridicul scandal qu'il cause retombera sur lui sans m'atteindre.

Il s'est rendu coupable à mon égard de fautes graves en publiant sous serment des mensonges.

En excitant ses partisans à m'assassiner ce qu'ils n'oseront faire qu'en grand nombre ce sont *tous* des lâches!

Il a osé, en mon absence, fouiller mes malles et y voler des papiers dont il espérait se servir contre moi.

Quant à la cérémonie de la chapelle de Canal street elle est en tout point illusoire et illégale—sans témoins qu'un seul,—sans permission de la loi—sans publication de bans—sans le consentement de ma famille—consentement sans lequel nul mariage n'est légal en France—sans publication dans les journaux—

Les états de sacristie sont faux—la dame engagée ayant donné un age et un nom fictifs.

Cette cérémonie fut consentie par moi avec répugnance afin de ménager certaines susceptibilités que je divulguerai si on l'exige et tous le prêtre, la dame et le témoin avaient juré le secret.

Voilà monsieur la rigoureuse exactitude des faits et je vous prie de vouloir bien insérer cette lettre.

Je défie mes ennemis de m'attaquer loyalement.

Je serai toujours prêt à leur répondre de toutes façons.

Pour toutes communications adresser chez mon frère M. Edmond Arnous de Rivière lieutenant aux dragons de la garde impériale Paris.

J'ai l'honneur, Monsieur le rédacteur d'être avec un profond respect
votre très obéissant serviteur
H. ARNOUS DE RIVIÈRE.

M. Rivière applique à sa façon le fameux conseil de Démosthènes aux orateurs: de l'audace, de l'audace et encore de l'audace. Malheureusement pour lui, voici des documents qui répondent à sa lettre d'une manière écrasante.

EXTRAIT du registre des actes de mariage de l'église St-Vincent de Paul, à New-York.

L'an mil huit cent cinquante-sept, le neuf novembre, Henri-Guillaume-Marie-Arnous de Rivière, fils légitime de Henri Guillaume-Arnous de Rivière et de Marie Tobin de St-Aubin, originaire de la ville de Nantes, département de la Loire-Inférieure, France, âgé de vingt-neuf ans, d'une part; et Jeanne Bouché, fille de...... et de Jeanne Bouché, originaire d'Amboise, département d'Indre-et-Loire, France, âgée de vingt-cinq ans, d'autre part; ont été par nous conjoints en légitime mariage, selon les lois de l'Eglise catholique, sans empêchements connus, en cette église St-Vincent de Paul, en présence de John F. Purety et d'Antoine Mauzy, qui ont signé avec nous.

[Signé] L'ABBÉ A. LAFONT,
Prêtre et recteur de l'église St-Vincent de Paul, N. Y.

Pour copie conforme à l'original:
[Signé] L'ABBÉ A. LAFONT,
Prêtre et recteur de l'église St-Vincent de Paul, N. Y.

New-York, 30 juin 1858.
Vu pour authentique:
[Signé] THOMAS S. PRESTON,
Chancelier du diocèse de New-York.
New-York, 1er juillet 1858.

EXTRAIT de la *Gazette des Tribunaux* de Paris, du 12 mai 1858.

"Par arrêt de la cour d'assises du département de la Seine, en date du 1er février 1858, Henri Guillaume-Marie Arnous Rivière, âgé de 29 ans, né à Nantes (Loire Inférieure), ayant demeuré à Paris, rue Taitbout No 4, anciennement militaire, maintenant à l'étranger, a été déclaré coupable d'avoir, en 1856, à Paris: 1o aidé et assisté sciemment une banqueroutière dans le détournement d'une partie de son actif; 2o reçu ou caché, au profit de ladite banqueroutière, une partie de son avoir. En conséquence, il a été condamné par contumace à *huit années de travaux forcés*, en vertu des articles 402, 59 et 60 du code pénal."

Voilà pour le présent.

Quant au passé, M. Rivière a été—autant que nous avons pu le vérifier—sous-lieutenant dans la légion étrangère ou dans une compagnie disciplinaire. Les circonstances qui lui ont fait quitter le service ne lui sont, ajoute-t-on, rien moins que favorables. Son père, qu'il n'épouse nullement sa prétention de remonter aux croisades, est un honorable négociant de Nantes, qui ne veut même plus qu'on prononce devant lui le nom du fils indigne dont la conduite fait sa douleur et sa honte.

En s'anoblissant de son propre chef, le soi-disant capitaine comte de Rivière aurait dû, avant tout, se souvenir que "noblesse oblige."

PLUIE DE SABLE.—On lit dans la *Farfalla* une intéressante description des *pluies de sable* tombées en mars dernier à Castelbuono, à 75 kilomètres S.-E. de Palerme.

M. Palumbo fait précéder cette description des circonstances qui accompagnèrent ce phénomène. "La température, ajoute-t-il, fut très rigoureuse en Sicile pendant les premiers mois de l'année, à tel point que la neige, si rare dans cette île, couvrit les sommets des Nébrodes, montagnes qui s'élèvent aux environs de Castelbuono. A la neige succédèrent les tempêtes et les pluies, et les vents du Midi entretinrent toujours une atmosphère des plus brumeuses."

La pluie dont nous parlons colore d'une teinte jaunâtre le pavé des rues, les vitrages et les feuilles des arbres, en y déposant des grains de sable.

Tout en admettant que les vents aient puissant avoir assez d'influence sur ce phénomène, nous sommes loin de partager l'opinion du physicien Ehrenberg, tendant à prouver que ce sable est formé d'atomes siliceux qui émanent de certains insectes microscopiques.

Pour nous les *pluies de sable* ne résulteraient elles pas de la dispersion du *pollen* ou de la poussière des arbres que le vent soulève à une hauteur considérable, et qui a ainsi des globules d'eau en suspension dans l'atmosphère?

Et pourtant c'est là la seule cause connue des *pluies de grains*, *poudre*, etc., ainsi que celle provenant du *pollen* des arbres résineux, tels que les pins et sapins, et dont la couleur jaunâtre a fait croire aux *pluies de soufre*.

Il est vrai que l'on attribue la *pluie de sang* à l'existence de certains papillons qui, en sortant de leurs chrysalides, abandonnent dans l'air une liqueur rougeâtre qui se mêle aux globules d'eau; mais l'existence de ces papillons a été mieux démontrée que ce ces insectes microscopiques dont parle Ehrenberg.

On sait que les *pluies de feu* ne sont autre chose que la dispersion de ces aérolithes ou bolides qui éclatent dans les régions atmosphériques et tombent en particules enflammées.

Nous mentionnerons aussi la *neige rouge*, qui a été recueillie dans les Alpes, dans les Pyrénées et dans la Nouvelle-Zélande. Cette neige se compose de petits globules sphériques où l'on remarque, à l'aide des meilleurs microscopes, la présence d'un champignon ou d'une huile rouge insoluble dans l'eau.

Pour en revenir aux *pluies de sable ou terreuses*, nous nous bornerons à constater que, depuis 1803, toute la Sicile a vu ce phénomène se reproduire assez souvent.

LES CELEBRES AMERS DU Dr HOSTETTER sont certainement célèbres dans le monde entier pour la guérison de la dyspepsie, de la fièvre en frisson, des flatuosités, de la constipation, de tous les maux chez qui proviennent d'un mauvais estomac. Ceux qui veulent prévenir les effets non seulement de la dyspepsie, mais de la moitié des maladies auxquelles l'humanité est sujette, doivent se procurer cet excellent composé connu sous le nom d'Amers du Dr J. Hostetter. Ces Amers sont d'un goût agréable et ne se composent que de substances végétales.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens, et par J. WRIGHT & Co,
12 juillet—6f v et e 21 et 151, rue de Chartres

Guérisons remarquables—Lisez!

Rhumatisme—M. Joseph D. Barthe, No 9, Myrtle street, dit que l'Huile Electrique l'a guéri immédiatement.

Hémorroïdes—M. Charles Sexton, ex maire de Camden, dit que six applications l'ont guéri des hémorroïdes et du rhumatisme.

Nevralgie—M. David Mann, rue Vine, No 428, dit qu'il souffrait énormément, mais que l'huile a guéri. M. H. Grant, No 517, North Eighth street, fait la même déclaration.

Croupe—L'huile électrique est infaillible sur le croup. Demandez-le à une dame du Girard House.

Fièvre en frisson—L'huile vous en délivre dans une nuit. Adressez-vous à Wm Watson, encoignure Rose et Shippen Lanes.

Asthme—Cette huile fait de moi un nouvel être, dit M. James A. R. Thomas, George street, au dessous de Ninth.

Brûlures—Des milliers de personnes ont été guéries.

Douleurs au dos et à l'estomac—M. Thos E. Potter, No 6, Lodge street et 1000 autres. Il n'y a de véritable Huile Electrique que celle qui porte la signature de CHAS. de GRATH et de DeGRATH & Co. Prof. De GRATH, 39 South Eight street, Philadelphie.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co,
12 juil—6f v et e 21 et 151, rue de Chartres

FALLECIMENTO.
Sociedade Portugueza de Beneficencia.

Fallecêo hontem ás 7 horas da tarde, o membro JOSÉ DIAS, tendo elle a idade de 51 annos, natural de Lisbôa, freguesia do Paraiso; foi um dos seus Fundadores. Os membros que compoem esta Sociedade se reunirão no local da dita Sociedade, no caminho de Bayou Road, entre Tremé e St. Claude, ás 3 1[2 horas da tarde, para assistir do dito enterro.

Por orden do Sñor. Presidente.
STANLEY H. A. FRISBIE,
Secretario interino.
13 de julho de 1858.

ATTENTION.
Bottes, Souliers et Brodequins.
PAR H. PEYCHAUD, HYDE & Co.

L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de Bottes, Souliers et Brodequins qui aura lieu aujourd'hui, au magasin d'encan de Peychaud, Hyde & Co No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Les négociants et les parents qui désirent que leurs commis ou leurs fils aient les connaissances nécessaires pour le commerce, sont informés que les classes d'été commencent CETTE SEMAINE
AU
Collège Commercial de Dolbear,
No 106, rue du Canal.
Il y a des appartemens et des professeurs pour
L'Ecriture,
La Tenue des livres,
Les Mathématiques,
L'Anglais,
Le Français,
L'Espagnol,
L'Allemand.
N. B.—Quelques personnes reçoivent ici, les unes $10,000 par an, d'autres $5000, d'autres $300 et d'autres rien. Pourquoi? C'est que les unes ont acquis les connaissances nécessaires et les autres ne l'ont pas fait.
Les négociants s'adresseront ici pour des commis et des teneurs de livres.
13 juill RUFUS DOLBEAR

Magnétisme! Magnétisme!! Magnétisme!!!
Mlle ROBARDET
Somnambule.
90 ......RUE TOULOUSE...... 90
Entre Royale et Bourbon.
TRES lucide pour les maladies et les recherches; voyant parfaitement à distance.
Il n'est besoin d'aucun objet pour communiquer avec les personnes dont on veut s'assurer, sur n'importe quel sujet. 13 juillet—1m

LA REINE DES FLEURS
OU
LE COURONNEMENT DE LA ROSE.
Seconde représentation
Mardi soir, 13 juillet 1858,
AU
Odd Fellows Hall.
Les fleurs suivantes seront ajoutées. Le DANDELION, le TOUCH ME NOT et le MAGNOLIA. Cette dernière fleur a été arrangée expressément pour la circonstance. L'auteur de la pièce de poésie est une dame du Quatrième District, musique du Prof. M. Zinser.
Le spectacle commencera à 8 heures et demie précises.
Billets pour une dame et un monsieur, $1. Billet pour une dame, 50cts. Enfants et domestiques, 25 cts. Les billets sont à vendre au magasin de musique de M. Werlein, près l'extrémité de la rue du Camp et, après 4 heures, au bureau.
13 juil—1f

EAU-DE-VIE de Cognac—55[4 pipes, Edmond Jouin, 25[4 do Chas Jobit & Co, 20[4 do vieux, Etienne Roussey, A vendre par X. LAMBERT. 13 juillet No 62, rue des Magasins

VINS—75 barriques vin rouge St Julien, 15 do do Cantenac, 16 do vin blanc Haut-Sauterne, 30 barils do do, 250 caisses do do, 200 do vin rouge, diverses marques, A vendre par X. LAMBERT. 12 juillet No 62, rue des Magasins

HUILE d'olives—50 pan. de 12 bout. J. Piaggio, 40 paniers do do Bargalupi, 15 do 24[2 bout James Piaggio, A vendre par X. LAMBERT. 17 juil No 62, rue des Magasins

SARDINES—100 caisses de 100[4 boîtes chacune, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 18 juill 20 rue de la Douane

VINS ROUGES—200 barriques bon ordinaire, 25 do Margaux Medoc 1854, 25 do Montferrand, 8 do St Estèphe, 4 do St Julien, 12 do Merman St Estèphe 1855. Attendu par les navires Charlotte Reed et Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 13 juil 20 rue de la Douane

VINS en caisses—25 caisses Margaux Medoc 1846 et 1848, un article supérieur, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 12 juil 20 rue de la Douane

EAUX-DE-VIE—6 quarts pipes très vieille eau de vie pure et fine Champagne de Cognac, 1828—Larronde, 25 quarts pipes, eaux-de-vie de Robelle, 4me preuve, "Lancel," attendue par les navires Charlotte Reed et Lalla Rookh, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 13 juil 20 rue de la Douane

COUVERTURES GRANIER—14 balles de 50 paires chacune, couvertures blanches à nègres, attendues par le navire Lalla Rookh, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 13 juil 20 rue de la Douane

PORC—600 barils de mess, prime et rebut à vendre par GALLOSO & PASCAL, 13 juil—6 57 et 58, rue Vieille Levée

BACON—60 boucauts d'épaules, de jambons et de plats côtés, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée

JAMBONS—50 tierçons jambons passés au sucre, marque Lewis Stagg, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 13 juil—6 57 et 58, rue Vieille Levée

GRAISSE—50 barils feuille prime, 150 barillets do, A vendre par GALLOSO & PASCAL, 13 juil—6 57 et 58, rue Vieille Levée

BEURRE—25 frequins réserve de l'Ouest, 100 barillets do do, A vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée

FARINE—500 barils farine sup. et extra, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 13 juil—6 57 et 58, rue Vieille Levée

FÈVES—50 barils fèves blanches de l'Ouest, pour marine, 50 barils fèves blanches du Nord, 40 do do rouges de l'ouest, 20 do do du Nord. A vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée

POMMES SÈCHES—50 barils pommes de choix, 60 sacs do do, A vendre par GALLOSO & PASCAL, 1 juil 57 et 58, rue Vieille Levée

CAFÉ—190 sacs café Rio, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée

EN magasin et à vendre par les soussignés—25 barriques bon vin rouge ordinaire St Julien, 40 barils vin blanc Haut Sauterne et château Rieussec, 250 caisses vins rouges fins, Haut Brion, St Emilion, Margaux, château Bel Air, Cos Destournel, etc. 50 caisses muscat de Frontignan, 50 do absinthe et kirsch, Sauvajot Brunton & Co, 50 do olives farcies, capres, cornichons, etc. 80 do bouteilles à madère, porto, etc. 155 paniers bouteilles vides, 80 caisses eau fleurs d'orangers, 5 estagnons eau de roses, 3 balles amendes de Languedoc, 25 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis, 30 milliers bouchons à dame-jeannes, assortis. PAUL JUGE FILS & Co, 12 juil 27 rue St Louis

80 quarts et huitièmes de pipes eaux-de-vie Cognac et La Rochelle, des marques Bisquit, Tricoche & Co, P Michel & fils, N. Coran & Co, sous les clefs de la douane et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 12 juil 27 rue St Louis

CONSERVES ALIMENTAIRES—200[4 boîtes pâtes, 2000[4 boîtes sardines à l'huile, Basset jne—2000[4 do do, Petit Martin, 3000[2 do do Duffy & Basset jne—500 boîtes thon à l'huile d'Italie—5000[2 boîtes petits pois au naturel, beurres et doux, à vendre par J. VIOSCA Jnr 12 juil 29, rue Conti

VINS—50 barriques vin rouge, St Julien, Margaux, etc., 1000 caisses do do do, 300 caisses vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac; 100 do vin rouge vieux chateau Bel air et Haut Brion, 100 do vin blanc, qualité supérieure. A vendre par J. VIOSCA Jnr 12 juill 29, rue Conti

DIVERS—100 caisses vermouth de Turin, qualité supérieure, 370 do macaroni et vermicelli d'Italie, 50 do pâtes assorties d'Italie, 25 do vin d'Asti rouge, 50 demi pipes vin de Catalogne, très corsé; 25 quarts pipes do do do. 50 do do Porto; 100 barils vin Madère. A vendre par J. VIOSCA Jnr 12 juill 29, rue Conti

SOUS les clés de la douane—200 paniers champagne Lefebvre & fils, grandes et demie bouteilles; 150 futs eau-de-vie diverses marques; 50 barils vin de Porto; 1500 caisses sardines 1[4 et 1[2, 25 caisses petits pois. A vendre par J. VIOSCA Jnr 12 juil 29, rue Conti

OLIVES, etc—200 caisses olives, capres et cornichons, 50 do olives et anchois à l'huile; 200 do vin muscat de Frontignan; 2000 damejeannes de 1, 2 et 3 gallons. A vendre par J. VIOSCA Jnr 12 juil 29 rue Conti

POMMES de terre—400 barils et sacs pommes de terre créoles, de choix, Oignons—300 barils et sacs oignons rouges, créoles et blancs, de Louisville, Pois—160 barillets pois fendus du Nord, jaunes et verts, première qualité, Fèves—150 barils petites fèves blanches et rouges de Gallipolis, Fruits secs—200 barils et sacs pommes et pêches, Oignons—30 barils oignons blancs de choix de Louisville, dans des barils de farine, en débarquement du bateau à vapeur Pacific. Cowpeas—100 sacs véritables cowpeas de la Caroline, à vendre par A. CHOPARD & Co 12 juill 14, rue Poydras

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
184, rue de Chartres près de la Place Jackson.
A Dumas—La Dame de Volupté—Les Compagnons de Jehu
Ponson du Terrail—Les Coulisses du Monde
Montepin—La Nuit du 20 Septembre
A Ponroy—Une Fille de Monk
Monselet—La Franc Maçonnerie des Femmes; etc.
T. TACON,
9 juil rue de Chartres, No 184.

EN magasin et à vendre par les soussignés—150 barils vin blanc Haut Sauterne, 100 caisses absinthe E Pernod. PAUL LACROIX, 8 jt rue Toulouse, No 13

HUILE de coco—25 gallons huile de coco, très fraîche, venant d'arriver. A vendre par P. CUSACHS BRO & Co, 8 juill coin Royale et St Philippe

HUILE de lin—25 barils huile de lin, 19 do do tanneurs, 25 do do lard, 25 do do palma christi, 50 caisses do de l'Inde. A vendre par P. CUSACHS BRO & Co, 8 juil Coin Royale et St Philippe

PEINTURES—5000 livres blanc de zinc de neige assorti, 10,000 do plomb assorti. A vendre par P. CUSACHS BRO. & Co, 8 juil coin Royale et St Philippe

VINS—20 pipes vin catalan très corsé, reçues dernièrement. A vendre par P. CUSACHS, BRO & Co, 8 juil coin Royale et St Philippe

Aux Planteurs sucriers et cotonniers.
LES planteurs qui désireraient souscrire à mes PLANS, POUR LES CREVASSES, qui sont au nombre de dix, sont informés que le livre de souscription est ouvert au No 62, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.
—PRIX—
Pour les 10 grands plans $700
9 " plans de 2me grandeur, cadre doré 15
y compris le livre donnant les instructions.
Conditions—Comptant ou billet accepté à satisfaction.
P. S. Ceux qui veulent souscrire sont avertis qu'il ne faut pas tarder à le faire, afin de recevoir leurs plans avant que le fleuve monte encore. La préparation des plans exigera du temps et ce plans seront livrés par ordre de souscription.
7 juil—1m THOMAS J. SPEAR.

OIGNONS—50 barils oignons blancs de Louisville, les premiers de la saison, en débarquement des bateaux à vapeur E. H. Fairchild et Chancellor, à vendre par A. CHOPARD & Co, 6juil No 14, rue Poydras

QUININE—1000 onces de Pelletier et Delondre, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 12 juill 26, Vieille Levée

LA société de NORTH, SMEDES & Co. est dissoute ce jour.
Leurs successeurs, NORTH, DUTHIL & Co, sont chargés de la liquidation,
R. B. SMEDES,
A. DUTHIL,
V. FAISANS.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

AVIS.
LES soussignés ont formé une société ce jour, sous la raison NORTH, DUTHIL & Co, et continueront les affaires de marchandises sèches, encoignure Magasins et Commune.
ALEX. DUTHIL,
VICTOR FAISANS,
EDWIN J. FOSTER,
GEO. W. BANCKER,
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

SALSEPAREILLE DE SAND
EN BOUTEILLES.
Remède pour purifier le sang.
SANTE ET LONGS JOURS.
Résultat de la pureté du sang et l'absence de matières impures qui nuisent au foie, à l'estomac et aux entrailles.
Célèbre Extrait
Sur le fluide vital.
Des guérisons merveilleuses de personnes atteintes de scrofules ont prouvé que c'est le MEILLEUR REMÈDE qu'on puisse employer;
La faculté de médecine
le reconnait pleinement aujourd'hui.
CAMBRIDGE, Md.
MM. Sand,
Messieurs—Ma fille avait depuis longtemps des maux de tête et d'yeux. Votre remède l'a radicalement guérie. D'autres médicaments et salsepareilles n'avaient produit sur elle aucun effet, ayant eu recours à votre remède et sachant qu'il est efficace, je le recommande en toute confiance. Car il a des propriétés que je n'ai trouvées dans aucune autre préparation de ce genre. Je m'aperçois que ceux qui en ont acheté une fois, demandent le même article pour les maladies qu'il guérit.
Tout à vous, J. FLINT, m. d.
Préparés et à vendre par A B & D SANDS, pharmaciens, No. 100, rue Fulton, encoignure William, New York.
A vendre également par A SICKLES & Co, Nos 40 et 42, rue du Canal; J SYME, encoignure Canal et Carondelet, J WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres, M KENNEDY, rue de Chartres, F P DUCONGE, rue de Chartres, SICKLES & Co, 40 et 42, rue du Canal. Et par tous les pharmaciens, à $1 la bouteille. 8 juillet—v c—1m

Au Public.
LE bruit ayant couru que j'étais l'agent de M. A. Hernandez parce que j'occupe le magasin de cigares qu'il louait auparavant au No 132, rue Royale, je profite de cette occasion pour déclarer formellement que ce bruit est ABSOLUMENT FAUX. Je suis l'agent de ma mère seulement. A. A. CANON, 10 juil—5f Agent.

LA RUCHE.
CONFORMEMENT aux articles 5, 6 et 8 des Statuts, le 9me tirage aura lieu le 27 juin. Les bulletins de ce tirage sont les Nos suivants 9—25—37 et 37 ont droit à la répartition des primes de ce mois.
En conséquence, les personnes qui en sont porteurs voudront bien s'adresser à M. Dubus, trésorier, 100 rue Royale, qui leur en soldera le montant respectif.
M. L. Dubus a droit au 2me certificat.
Le fondateur Directeur, L. P. GUEUDET
Le 10me tirage aura lieu le 25 juillet prochain

Foyer Maçonnique No 41.
Sous la juridiction de la T. Ill. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.
Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St. Philippe.
Les frères visiteurs sont respectueusement invités.
19 sept—1anl4m J. F. FONDAR, secrétaire

HOTEL DES CHENES VERTS,
A Biloxi, Miss.
Cet excellent Hotel est ouvert et peut recevoir les voyageurs.
COOK & JENKS, 30 juin—1m Propriétaires.

AMERS D'HOSTETTER—A vendre par J. HART & CO, 12 juil 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Reçus par le Tam... Julia Maine, 40,000 cigares différentes grandeurs, Baron, 40,000 do do Washington, 20,000 do Millar, 20,000 do Media Regalia, EUGH, 20,000 do différentes grandeurs, El Superio, 10,000 do Zarzuelas, Baron, 30,000 do Conchas Paturicita. En magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 12 juil No 34, rue Gravier

CIGARETTES—60,000 paquets cigarettes de la marque bien connue HONRADEZ, en boîtes de 250 paquets, garanties véritables et importés directement de la Havane, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 12 juil No 34, rue Gravier

CAFÉ de Cuba—247 sacs café de St Yago, récemment primé et supérieur au meilleur café de la Havane, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 12 juillet 34, rue Gravier

SUCRE de la Havane—27 caisses sucre blanc reçues par la goëlette Julia Maine, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 12 juillet 34, rue Gravier

VIN de Bergame—100 barriques vin très corsé, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

DIVERS—300 caisses cerises à l'eau de vie, 150 caisses vermouth Noilly Prat & Co, 120 caisses savon de Marseille; 250 caisses vin muscat de Frontignan, 500 caisses vin rouge St Julien Medoc, 200 caisses vin rouge chateau Belair, 100 caisses vin rouge Margaux Medoc, 200 caisses vin blanc Haut Barsac; 400 caisses vin blanc Haut Sauterne. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

LIMONS—300 caisses limons de Messine, de choix. A vendre par LANATA FRERES, 12 juil 9 et 11 rue Jefferson

MACARONI, Vermicelli—500 caisses macaroni, 400 caisses vermicelli, 10 caisses pâtes assorties, 100 demi caisses vermicelli, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES, 12 juillet 9 et 11, rue Jefferson

PORTO, Catalogne, Sherry—10 quarts de pipe vin de porto, 100[4 de pipe vin de Catalogne, 50[4 de Sherry, 20[4 de pipe vin doux de Malaga, à vendre par LANATA FRERES, 12 juillet 9 et 11, rue Jefferson

Teinturerie.
J. BONT-MILS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73 et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.
La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—3m

EN débarquement du navire Junius de Bordeaux, 18 quarts pipe cognac Hy. Sutton 1851 et 1800, 20 caisses vin rouge vieux Margaux Medoc en bouteilles et 1[2 bouteilles, 33 do Moutarde Louit frères—et Tardy et Moncamp. A vendre par B. TALAMON, 30 juin 151, rue Royale

EN débarquement du navire Lecocq de Marseille, 650 paniers huile J Piaggio, 21, 22 et 11 onc, 100 caisses eau de fleur d'oranger. A vendre par B. TALAMON, 30 juin 151 rue Royale

Potasse.
POUR nettoyer les caractères d'imprimerie, boîtes de 2 et de 4 livres, à vendre par WILLIAM BOGEL, 1 juil encoignure Chartres et Douane

PORTER et Ale—150 pipes porter, bouteilles et demi-bouteilles, 150 pipes ale, bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par JOS H & I N MARKS, 1 juil 43, 45 et 47, Nlle Levée

AMERS—100 caisses Amers de Stoughton; 100 caisses Amers de Hostetter, 100 do do de Godley. A vendre par JOS H & I N MARKS, 1 juil 41, 45 et 47 Nelle Levée

BEURRE de Goshen—75 frequins beurre de Goshen jaune de choix. A vendre par JOS H & I N MARKS, 1 juil Nos 43, 45 et 47 Nelle Levée

FROMAGE—75 caisses fromage anglais; 38 caisses fromage, forme d'ananas; A vendre par JOS H & I N MARKS, 1 juil Nos 43, 45 et 47 Nelle Levée

THES—300 demi-boîtes Pouchong commun; 2000 colis Oolong, Imperial, Gunpowder. A vendre par JOS H & I N MARKS, 1 juil 43, 45 et 47 Nelle Levée

CHANDELLES—200 caisses chandelles blanc de baleine, grosseurs assorties; 500 caisses chandelles Star, diverses marques; 100 do chandelles diamantées et de cire. A vendre par JOS H & I N MARKS, 1 juil 43, 45 et 47 rue Nelle Levée

A LOUER.
LA bâtisse en briques, à étage, couverte en ardoise, faisant face aux rues Bayou et Remparts, entre Toulouse et St-Louis; cuisine en briques, cuve et hydrant—à louer le 1er juillet. Pour plus de détails, s'adresser à PREAU & COUTURIE, 16juin Nos 31 et 33, rue Gravier

KOHLSAAT FRERES,
IMPORTATEURS DE
Garnitures de robes et de mantelets,
BOUTONS, CHENILLE,
Laine zéphir de Berlin,
Etoiles en or et en argent, dentelles, &c.
48, JOHN STREET, NEW-YORK.
28 juin—2m

POMMES DE TERRES—500 barils pommes de terre créoles de choix, dans des barils à farine. OIGNONS — 250 barils oignons de choix de Lafourche. POMMES SECHES—300 barils et sacs pommes de choix séchées au soleil. PECHES SECHES—Quelques barils pêches coupées en deux et en quatre. COWPEAS—100 sacs cowpeas de la Caroline, première qualité. FEVES—250 barils petites fèves de marine, en magasin. AIL—1000 macornes ail créole. FARINE—Extra et superfine de St-Louis, en magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co, 28juin No 14, rue Poydras

POMMES DE TERRE—500 barils pommes de terre créoles, en bon état pour être expédiées, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12 juill 68 et 70 rue Tchoupitoulas

OIGNONS de Louisville—250 barils oignons nouveaux venant d'être reçus, en magasin, en bon état pour être expédiés, en magasin et et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12juill 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FÈVES—375 barils petites fèves blanches et fèves rouges longues de marine, en magasin, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12juill 68 et 70, rue Tchoupitoulas

POMMES SECHES—250 barils pommes de choix, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12 juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

POIS fendus—100 barillets pois verts, en bon état pour être expédiés, en magasin et à vendre par DONNELLEY, BEZZINA & Co, 12juill 68 et 70, rue Tchoupitoulas

ORGE (perlée—50 barillets d'orge fraîche, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12juill 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FARINE—250 barils farine superfine et extra de choix, en bon état pour être expédiés, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12juill 68 et 70, rue Tchoupitoulas

RIZ—50 tierçons riz prime de la Caroline, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12jn 68 et 70, rue Tchoupitoulas

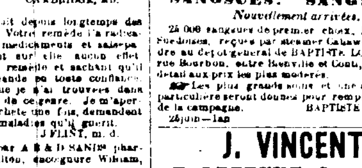
COW PEAS—100 sacs Cow peas frais et venant d'être reçus, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12 juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

SEL—250 sacs gros sel et sel fin de choix, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12juill 68 et 70, rue Tchoupitoulas

Leçons particulières.
UN Américain, professeur dans une des meilleures institutions de la ville, parlant parfaitement le français, désire donner quelques leçons particulières d'Anglais, du Latin et de Mathématiques.—S'adresser au bureau de l'ABEILLE, ou par lettre, à X. Y. Z, boîte No 22, bureau de la Poste. 25juin—3m

Bocaux à fruits.
Hermétiquement Bouchés,
Patente de Potter et Bodine,
POUR conserver les fruits, les legumes, etc, à vendre par JOHN GAUCHE, Seul agent, 20jn—15f 114 et 116, rue de Chartres.

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité. 20 barriques vin St-Vicente vieux; 50 quarts pipes vin d'Oporto doux; 10 grosses cartes espagnoles à jouer; 10 balles bouchons pointus de 15 milliers chaque; 5 do do à damejeanne de 5 do chaque; 6 demi pipes mayorka; 300 rames papier à cigarettes; 300 jarres d'huile d'olive. 20 safran. PABLO GELPI & Cie, 21ja 129, Vieille Levée



SANGSUES! SANGSUES!
Nouvellement arrivées.
25 000 sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises, reçues par steamer Cahawba et à vendre au dépôt général de BAPTISTE LOUBAT, No 71, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, en gros et en détail aux prix les plus modérés.
Les plus grands soins et une attention toute particulière seront donnés pour remplir les ordres de la campagne. BAPTISTE LOUBAT. 25juin—1an

J. VINCENT,
F. LEFEVRE, Successeur.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CREMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toutes variétés ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc.
M. Lefevre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Diners, Fêtes, Noces, etc.
F. LEFEVRE,
Encoignure Canal et Carondelet, et
26 juin—ab Encoignure Royale et St Pierre

Aux teinturiers-dégraisseurs, tailleurs et autres
A VENDRE.
25 .... CONDE 25
KAROSELINE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de souillures, de velours et de draps. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau.
Aussi.
KEROSENE extra par fer, manufacturée expressément pour huiler les machines à coudre.
B. NAUTRE & CO. Agents

Une bonne affaire.
VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographie, etc.
Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.
Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et à la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure subira la même diminution. G. DUPUY,
61 rue Royale, entre Bienville et Douane
Réparation de tableaux

Aux amateurs de pêche
REÇU par le Black Warrior notre stock complet de gaules à pêcher et d'hameçons dans toutes les grosseurs et qualités.
Gaules—Cannes à pêcher portatives dans les prix de $1, $1 50, $2, $3, à $10 chaque.
Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock que nous sommes certains ne sera surpassé en ville par aucune autre maison. Les prix sont modérés et à la portée de tout le monde. A vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co, 8mai No 80 rue du Canal près Chartres

A VENDRE par Dercey, rue de la Douane No 112 ... ESCLAVES avec leurs enfants ...
Deux jeunes Négresses, domestiques de maison et garde d'enfant ... une de 12 ans et l'autre de 14 ans.

EN magasin et à vendre par le soussigné—15 barriques vin St Estèphe, 15 barriques vin St Emilion, 10 do vin Cote Bourg, 5 do vin Haut Barsac, 15 caisses Grand vin Latour, 10 do do Leoville, 15 do do Margaux, 10 do do Lafitte, 25 do Sauzan, 25 do Cantenac, 10 do fruits au jus, Teyssonneau, 10 do cerises do do, 10 do fraises do do, 40 do boites liqueurs Badet, 10 caisses liqueur de Hollande, 8 do Marie Brizard, 150 do vins champagnes secs et demi-sec de diverses marques, 25 do boîtes royans à l'huile, 20 do maquereaux, 50 do saucisses truffées, 20 do boîtes pâtés truffés de Rodel, 6 caisses crème de Cacao à la vanille, 10 boîtes filets de turbot, 10 do sardines au beurre, 10 do do à l'huile, sans arêtes, 10 do do do, ... V. L. MAGNON, 21déc encoignure Orléans & Royale

EN débarquement du navire Lecocq, venant de Marseille—60 caisses vermouth de Noilly, 20 do do de Rivoire frères, 60 caisses savon blanc, 60 paniers huile d'olive superfine, 15 caisses olives et truffes au vinaigre, 30 do capres et extrait de noix de Noilly. A vendre par HENRY VALETIN, 1er jt 20 et 22, rue Bienville.

TABAC en feuilles—75 balles reçues de la Havane par le brick Tallulah, en magasin et à vendre par ANTO COSTA, 1 juil—1m 16 rue de la Douane

CACAO—50 sacs cacao de Guayaquil reçus de la Havane par le brick Tallulah en magasin et à vendre par ANTO COSTA, 1 juil—1m 16, rue de la Douane

Aux malades.
LE soussigné vient de recevoir un grand approvisionnement du célèbre remède de Ludlom pour la prompte guérison de la gonorrhée, etc. A vendre en gros et en détail. WILLIAM BOGEL, 1 juil encoignure Chartres et Douane

Emeri.
1000 LIVRES de tous les numéros, à vendre à bas prix, par WILLIAM BOGEL, 1 juil encoignure Chartres et Douane

Divers.
FARINE de Hecker, terres de Cooper, gelatine de Coxe, bicarb de soude, creme de tartre, à vendre par WILLIAM BOGEL, encoignure Chartres et Douane

CIGARES de la Havane—Reçu par les bricks Tallulah et M A Stevens—69,500 Flor de Pujadas, dimensions assorties, 57,100 La Sevillana do, 85,000 Nueva Empresa do, 55,000 El Universo do, 41,000 Sam Slick do, 30,000 Know Something do, 20,000 do, 20,000 General Tacon do, 18,400 Lord Wellington do, 371,000 A vendre par LABORDE & XIQUES, 29 juin 39, Nouvelle-Levée

MIEL—Excellent miel épuré, en tierçons, barils et barillets, à vendre par LABORDE & XIQUES, 29juin 39, Nouvelle Levée

COGNAC, Vins, Genièvre, Absinthe, etc. 6[2, 3[4 J Guard Dupuy & Co, Cognac, 42[4 C Jobit & Co, 65[4 Alexandre Seignette, 40[4 A Seignette, 15[8, 35[4 John Durand & Co, LaRochelle, 15[8, 20[4 F Loran, 15 pipes genièvre Swan, 14 do do Anchor, 17 do do Sabnappa, 20[4 Porto L Dessol, supérieur, 20 barriques Roquebon, 60 do St Julien, 1200 caisses St Julien, 1000 do Margaux, 280 do Haut Talence 1851, 25 do Château Leoville 1847, 45 do Absinthe Pernod, 52 do Kirsch. Sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 31 Vieille-Levée, 6 juil

VIN ROUGE—160 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Julius de Bordeaux, à vendre par GRATIAA COMMAGERE & Co, 6jt 20, rue de la Douane

HUILE D'OLIVE—En paniers, de 12 bouteilles et 24 1[2 bouteilles, en débarquement du navire Lecocq, de Marseille, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 6 jt 20, rue de la Douane

AMIDON—En débarquement de la barque H. Thornton—100 caisses amidon d'Oswego, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 23av 13 et 15, St-Louis

BAQUETS PEINTS—En débarquement du navire E. T. Gabain—250 douzaines baquets peints, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 23av 13 et 15 St-Louis

Avis aux dames.
LES soussignés viennent de recevoir par le steamer Cahawba, de New York, un grand assortiment de ROBES à quilles comme suit: 250 JACONAS robes à quilles; 170 MOUSSELINES robes à quilles; 240 ORGANDI robes à quilles; 2800 pièces JACONAS français à 12 1[2. U. LABOUSSINI & Co, 4 avril Maison Rouge No 1

BAQUETS—En débarquement du navire E T Gabain—100 beaux baquets, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 23av 13 et 15 St-Louis

POMMES de terre—250 barils pommes de terre de première qualité, pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK, 21 jn 58, rue Tchoupitoulas

POMMES sèches—100 barils pommes de choix du Nord, coupées en quatre, à vendre par MARKS & POLLOCK, 21jn 58, rue Tchoupitoulas

VINS ET EAU-DE-VIE—1,000 caisses Margaux Medoc; 60 barriques St Julien; 20 do Roussillon; 15 quarts C. Jobit & Co, cognac; 5 demi, 15 quarts Guard Dupuy & Co, cognac; 20 quarts Alexandre Seignette; 52 caisses kirsch. En débarquement du navire Julius de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, 28jn 31 Vieille-Levée

CONFITURES de la Havane—Venant d'être reçu, un autre lot de goyave, de gelée et de pâte, en 2, 1, ½ et ¼ de livre—20 caisses confitures assorties, en bocaux. A vendre par DUNTZE & Co, 10 jt encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—25 caisses vinaigre de qualité très fine. A vendre par DUNTZE & Co, 10 jt encoignure Royale et Conti

SARDINES à l'huile—600 caisses ½ boîtes, marque l'Ocean, à vendre par DUNTZE & Co, 10 jt encoignure Royale et Conti

20 balles tabac de Tabasco, en feuilles, à vendre par MORENO FRERES, 9 juil—1zf 84 rue Vieille Levée

25 barils, excellent rum de la Louisiane, à vendre par BERNARD TURPIN, 9 juil 58 rue Vieille Levée

EAUX-DE-VIE—10[4 et 2[2 pipes cognac, F A Balevin & Co. 3 pipes cognac, Larende, dans les entrepôts de la Douane, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 6 jt 20, rue de la Douane

SOURCES DE BLADON ET DE CULLUM.
Arrangement pour l'été.
Paquebot régulier hebdomadaire pour les sources de Bladon et de Cullum, pour Gainesville, Warsaw et Demopolis—Le magnifique bateau à vapeur JEANNETTE, tirant très-peu d'eau, capitaine S. G. Stone, partira de Mobile tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M., pour Demopolis, les sources de Bladon et de Cullum, pour Warsaw, Gainesville, etc.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à COX, BRAINARD & Co, encoignure des rues Front et Conti, Mobile, ou à JOHN A. HYDE & Co, 25 juin—1m 56 rue Poydras

Notre ancien local.
LE MAGASIN D'HABILLEMENTS
—DE—
ALFRED MUNROE & Co.,
34, rue des Magasins,
REÇOIT, par chaque steamer de New York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de VETEMENTS DU DERNIER GENRE
Pour hommes et enfants.
—Egalement—
LINGE DE PEAU
Et autres articles de toilette.
Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, &c.
Gilets de-dessous de sauvetage.
L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article américain. Les désastres qui viennent d'avoir lieu devraient convaincre tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez l'examiner au magasin de ALFRED MUNROE & Co, 22jn 34, rue des Magasins, enc Gravier

JUPONS MALAKOFF.
Reçu par les derniers arrivages du Havre un très joli assortiment de
Jupons français.
RUBANS,
BRACELETS,
MITAINES EN FILETS,
EVENTAILS,
&c. &c.,
F. Rimailho & Co.
IMPORTATEURS
89, *rue de Chartres, entre Bienville et Conti.*
16 juin—1m

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,
Au coin des rues Robertson et Orléans.
ET
125, *rue des Remparts (autrefois Cirque).*
Marchandises sèches à bon marché!
5000 yards toile fine en coupons, à 25 cts la yarde.
1000 de do à 25 cts la yarde.
1000 douzaines mouchoirs batiste toile, à $1 la douzaine.
500 douzaines serviettes à $1 25 la douz.
Nouvel assortiment de mantelets en dentelles noire de Chantilly.
Mousquetaires mousseline à bon marché.
Nattes de Chine à 25 cts la yarde 19 juin

REÇU par le navire Hebron, arrivé de New York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles.
A vendre par J. N. CURIEN, 19jn 25 rue Toulouse

Avis aux Dames.
MLLE EUDOXIE GUILLOPÉ,
Rue Bourbon, 199, entre St Pierre et Orléans.
Prévient les Dames qu'elle vient d'ouvrir un magasin de Modes, Chapeaux, Mantelets et Lingerie. Elle prend toute espèce de commandes et re-arrangements à très bas prix. Joli choix de Fleurs, Rubans et Chapeaux de Paris.—Nettoyage de soie et étoffes. 17 juin—1m

AVIS.
Aux Médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOPITAL DE VILLE
(exclusivement pour la picote).
Tenu par le
Dr O. ANFOUX,
Rue des Champs Elysées,
entre les rues Joséphine et Prospère, Troisième District, Nlle Orléans 19 juin—1m

Boîtes à conserver les fruits
25 *Rue Condé* 25
A VENDRE
BOITES patentées de Ludlow fermant hermétiquement par un procédé aussi simple que certain, pour conserver toute espèce de fruits et de légumes. Manufacturées par B. NAUTRE & Co, 19 juin 25 rue Condé

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE)
Après 22 ans de pratique dans la Louisiane vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans 14 juin—5m

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.
TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.
Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, sont inouïs, elle a, dans ce genre, opéré de véritables résurrections.
Il est impossible de pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Alluard, mais on le comprend, la nature de certaines maladies exige la discrétion et le silence. Un fait est avéré pourtant: c'est que la Providence a doué Mme Alluard d'une organisation telle, qu'elle peut apporter un soulagement constant et certain à ses semblables.
Mme Alluard reçoit tous les jours avril—6m

Université de la Louisiane.
LES classes continuent sans interruption pendant les mois de juillet, août et septembre.
La distribution des diplômes, médailles, prix et mentions aura lieu le vendredi, 25 juin, à 5 heures et demie du soir. Les parents des élèves et les amis de l'éducation sont priés d'y assister sans autre invitation que celle-ci. La distribution des prix sera précédée de quelques exercices de musique et d'élocution.
On reçoit à l'Université des pensionnaires, des demi pensionnaires et des externes. S'adresser pour plus de détails au Principal LOUIS DUFAU,
3 juin—15 Encoignure Baronne et Commune

Magasin à louer.
A LOUER à partir du 1er octobre le magasin No 10, rue de Chartres. S'adresser à J. D. ROGERS, 2 juillet No 46 rue du Canal

LA société qui existait entre les sous-signés, sous la raison de Robert B. Aucoin & Co, a été dissoute par le décès de M. Robert B. Aucoin. Le soussigné est chargé de la liquidation des affaires de ladite société.
ROBERT B. AUCOIN,
Associé gérant
OMER GAILLARD,
Associé en commandite.
Le soussigné continuera le même genre d'affaires que par le passé, pour son propre compte.
ROBERT B. AUCOIN,
2 juillet 12 et 14, Douane

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée,
8 déc—1an NLLE ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés,
No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, 19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

TABAC en feuilles—19 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du M. A. Stevens, arrivé de la Havane. 23 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane. A vendre par ANT. COSTA, 16 juin—1m 16, rue de la Douane

CAFÉ de la Havane—6 sacs café de la Havane, première qualité, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane. A vendre par ANT. COSTA, 16 juin—1m 16, rue de la Douane

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16 juin—1m 16, rue de la Douane

VIN ROUGE—20 barriques vin rouge bon ordinaire. 15 barriques vin rouge fin. 15 barils do en débarquement du navire Junius, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 23 juin 31 et 33 rue Gravier

Articles de Pêche.
Avis aux Pêcheurs.
LES soussignés viennent de recevoir par le Warrior, de New York—Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—50,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes, 10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, culvre, argent, 1000 douzaines mouches artificielles, Hameçons Yankee doodle, Cannes à pêche de toutes sortes, Bouchons, plomb. Un grand choix de lignes en soie unie et tordue chanvre, fil, etc. et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.
Chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, 3 juil encoignure Bienville

Pistolets et Carabines de salon—armes dites Monte-Christo.
REÇU et en vente chez Lion & Pinsard, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville: 50 pistolets de Salon, de Flobert, 6 et 9 millimètres depuis $6. 25 carabines mêmes calibres. 10 pistolets revolver système Flobert.
—AUSSI—
2 carabines de luxe, armes de choix, avec boites et accessoires, 4 pistolets également avec boites.
—Reçus de New-York—
12 colts revolvers, nouveau système. 3 Adams do do do.
100,000 capsules à balles 6m
50,000 do do 9m
10,000 do à plomb 6m
10,000 do do 9m
Ces capsules sont de Flobert et entièrement garanties. 3 juillet

CHAPEAUX CAMPECHE!
35 balles chapeaux campeche pour nègres, en magasin et à vendre par A. PEPIN & Co, 20 mars Maison Rouge, entre les deux marchés

Vins vieux de choix.
CHATEAU Haut Brion 1850 Jph Eyne Larrieu, propriétaire; 12 barriques vin rouge Chateau Haut Brion 1850 1er cru; 6 bas. vin blanc Preignac Lamontagne 1850 do, do vin rouge Vve Merman 1849; 3 do do Margaux 1851; 3 do de Pauillac 1851; 3 do do St Emilion 1851; 3 do do St-Estèphe 1852; 3 do de pour famille. A vendre par FABRES & NORMAN, 7mai 35 et 35, rue Royale

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah: 73 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 26jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

CHAMPAGNE—300 paniers champagne mousseux, de différentes marques, à vendre par BERNARD TURPIN, 58 Vieille Levée, 22 mai

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.
... *LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Juillet 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:*
Classe 22—Pour être tirée SAMEDI, 3 juillet 1858.
Classe 23—Pour être tirée SAMEDI, 10 juillet 1858.
Classe 24—Pour être tirée SAMEDI, 17 juillet 1858.
Classe 25—Pour être tirée SAMEDI, 24 juillet 1858.
Classe 26—Pour être tirée SAMEDI, 31 juillet 1858.
Sur le plan de lotterie simple.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq lots
...
Tous les Samedis, dans le mois de Juillet.
[illegible]

Amer toni-aromatique.
Cordial des dames et vieillards.
[illegible]

LAIT ANTEPHELIQUE
[illegible]

LES bureaux de la Compagnie ... 20 juin—50 HARDY ... MORGAN & Co

Belle propriété à louer.
UNE belle propriété ... rue Amour et St. Ferdinand ... quelle se trouvent ... beaucoup d'arbres fruitiers, plus de 150 rosiers de différentes qualités; un grand vivier qui fournit toujours de l'eau ... pendances.—A vendre ... climatées—Une personne ... dinage et vendre du lait ... nueux. S'adresser ... l'après-midi.

CIGARES de la Havane—... meilleures fabriques de la Havane ... marques favorites et bien connues Figaro, Cabañas, Partagas, Intimidad, Ingenuidad, Aeierto, Washington, Espia, Espana, Cervantes, Escocesa, Elantropa, etc. A vendre à bas prix par MORENO FRERES, 26 juin—1m 84 rue Vieille Levée

CIGARETTES—20 balles cigarettes des marques Españolita et Dulit, à vendre par MORENO FRERES, 26 juin—1m 84 rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane—... caisses sucre blanc et brut, à vendre ... consignataires par MORENO FRERES, 26 juin—1m 84 rue Vieille Levée

OBJETS en coquillages—... caisses jolis objets en coquillages ... couronnes, etc., à vendre par MORENO FRERES, 25 juin—1m 84 rue Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Junius, de Bordeaux—30 barriques de vin pour famille. E. D. CHAMPO, 26 juin 21 rue St Louis

EN débarquement du navire Orcon, venant de Bordeaux—100 barriques vin rouge Cote Fronsac, 40 do do St Julien, 20 do do St Emilion. A vendre par J. N. CURIEN, 21 mai 25, rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire May Flower, arrivé de Bordeaux—80 barriques vin rouge, 5 do do Frans, 5 do do, 10 do do St Julien, 200 caisses vin rouge Pomeau 1851. J. N. CURIEN, 25 rue Toulouse

CACAO—75 sacs excellent cacao de Guayaquil, à vendre par LABORDE & XIQUES, 29 juin 39 Nouvelle Levée

WHISKEY—150 barils vieux Monongahela, 90 do do, 55 do do, 200 do extra ... A vendre par X. LAMBERT, 2 juin 62 Magasins

ANISETTE—... caisses de Marie Brizard, Chauvet Fils, extra, à vendre par X. LAMBERT, 62, 28jn rue des Magasins

GENIEVRE de Hollande—... , à vendre par X. LAMBERT, No 62, 28jn rue des Magasins

CIGARES de la Havane—90,000 cigares de la Havane venant d'arriver par la goëlette Julia Maine, comprenant un assortiment bien choisi de meilleures marques Regalias, ... Londres et autres, des marques ... vatore, El Sol, Cabanas et Meridiana, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 56, Vieille Levée

P. MALLARD,
Rue Royale, 67 et rue Bienville, 80.
BON MARCHÉ POUR DU COMPTANT.
LE soussigné, voulant écouler son grand stock, annonce à ses amis et à ses nombreuse clientèle, qu'il vendra à prix extrêmement réduit, à partir de ce jour, un très grand choix de meubles, tous fabriqués dans ses ateliers—Aussi, glaces, rideaux, bobinet et mousseline brodée, brocatelle, damas, pentes, passementerie pour rideaux, stores, corniches, nattes, lampes, pendules, bronzes, porcelaines, cristaux, plaqués, &c, &c.
Les personnes qui voudront bien lui faire l'honneur de visiter ses magasins, pourront s'assurer de la réduction annoncée plus haut.
14av P. MALLARD.

PAUL LACROIX,
IMPORTATEUR, RUE TOULOUSE, NO. 13,
A CONSTAMMENT en main un grand assortiment de VINS ROUGES ET BLANC, en caisses et en futs, eau-de-vie, etc 18ma

A vendre ou à louer
La maison en briques, à étage avec mansarde, No 119 rue Toulouse, ayant deux grands salons au premier, salle à manger, et quatre chambres à coucher au second, trois chambres à coucher et vestibule dans les mansardes. Toute la maison est éclairée au gaz. Grandes dépendances en briques, chambres à bains, etc. Possession en sera donnée le 1er août ou avant cette époque. S'adresser sur les lieux ou à DANIEL GOODMAN,
12 juillet—3f 96, rue Gravier

Cocher.
UN jeune français, habitué à soigner les chevaux et pouvant donner de bonnes recommandations, désire une place de cocher dans une famille, soit en ville soit à la campagne. S'adresser au magasin de marchandises sèches de l'encoignure Magasins et Commune. 7 juillet—6f

EMMAGASINAGE: Demandé par MORENO FRERES, 26 juin—1m 84 rue Vieille Levée

L'ANGLAIS,
L'ESPAGNOL,
L'ALLEMAND,
LE FRANÇAIS,
S'acquièrent d'une manière éminemment pratique, à l'établissement des langues, du
PROF. BRETTE,
13, RUE ST-CHARLES.
Quelques semaines
DE PRATIQUE FACILE, ET BIEN SOUTENUE,
Suffisent à tous les élèves, *jeunes ou vieux,*
pour parler couramment
une de ces langues.
N. B.—*Il y a des dames parlant naturellement ces langues, engagées exprès pour pratiquer avec les dames élèves*, de 7 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi—
ET DES PROFESSEURS, engagés exprès pour *les messieurs élèves*, de 4 heures jusqu'à 10 heures du soir.
28juin—18

AMERS D'HOSTETTER—500 caisses, à vendre par J HART & CO, 12 juill 77 et 79, rue Tchoupitoulas

SAVON de Marseille—50 caisses en magasin, à vendre par B. TALAMON, 151 rue Royale